

31069 - Le Messenger d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) serait né circoncis

La question

Le Messenger d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) était-il né circoncis ou le fut-il comme les autres?

La réponse détaillée

Ibn al-Qayyim (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a cité trois avis sur la question:

- il était né circoncis;
- Gabriel le circoncit quand il lui ouvrit la poitrine;
- Son grand père Abdoul Mouttallib le circoncit conformément à la coutume arabe.» Voir Touhfatoul Mawloud, p. 201.

S'agissant du premier avis, Ibn al-Qayyim a cité dans son ouvrage ci-dessus cité de nombreux hadiths qui le confirment mais il les a jugé tous faibles. Ensuite, il dit que le fait pour un enfant d'être né circoncis est un défaut et non un avantage comme le croient certaines personnes.

Ibn al-Qayyim (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit: « On dit que César le roi des Byzantins, qui reçut Imroul Qays, fut né circoncis. Ce dernier le sut quand il le surpris dans sa salle de bains, d'où ce vers d'un poème dans lequel il lui lance cette satire:

«Je jure tout en étant sûr de ne pas mentir

que tu es né circoncis, à moins que la lune t'ait agressé(?)»

Il entendait dire que c'était un défaut qu'il traînait depuis sa naissance. On dit que c'est un des motifs qu'amena César à tuer Imroul Qays par empoisonner.

Les Arabes ne tenaient pas compte de ce qui ressemblait à la circoncision sans l'être; ils considéraient l'opération comme vertueuse et en étaient fiers.

Ibn al-Qayyim dite encore: **« Notre Prophète fut envoyé au sein de l'élite arabe et doté particulièrement de qualités morales parfaites et d'une bonne naissance. Dès lors comment le fait d'être né circoncis pouvait être pour lui une distinction exclusive? On dit que la circoncision fait partie des mots dont Allah a éprouvé son ami intime et qu'il réussit parfaitement. Les prophètes sont ceux qui subissent les plus dures épreuves suivis en cela par les meilleurs puis les meilleurs après eux-ci. Le Prophète considérait la circoncision comme une pratique naturelle. Il est bien connu que l'épreuve subie avec patience entraîne la multiplication de la récompense accordée à l'éprouvé. Ce qui convient mieux au Prophète est de ne pas être privé de cette vertu et d'en être honoré par Allah comme ce dernier en avait honoré Son ami intime car ses vertus caractéristiques sont bien plus importantes que celles des autres. »** Voir Touhfatoul Mawloud, p. 205-206.

Quant au deuxième avis, Ibn al-Qayyim en a dit: **« Quant au hadith évoquant l'ouverture du cœur (du Prophète) il a été rapporté de différentes manières et attribué au Prophète mais aucune des versions, à part le présent hadith n'a mentionné que Gabriel l'a circoncis. Aussi le hadith est-il rare et étrange. »** Voir Touhfatoul Mawloud, p. 206.

Quant au troisième avis, Ibn al-Qayyim en a dit: **« Selon Ibn al-Adiim, des versions indiquent que son grand père, Abdoul Moutalib le circoncit au septième jour de sa naissance. »** Puis il dit: **« Ceci est malgré ce qu'on pourrait en dire, plus vraisemblable et plus proche de la réalité. »** Voir Touhfatoul Mawloud, p. 206.

Ibn al-Qayyim dit dans Zaad al-Maad (1/82) dit: « Cette question opposa deux hommes vertueux; l'un écrivit un livre pour prouver que le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) était né circoncis et s'est appuyé sur des hadiths non fondés. Cet homme est Kamalouddine ibn Talha. L'autre, Kamalouddine ibn al-Adiim, l'a contredit et expliqué que le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) fut circoncis conformément à la coutume arabe.

La propagation de cette pratique parmi les arabes fut telle à nous dispenser de nous référer à une source déterminée à son propos.

Allah le sait mieux.